

Manifestation No JO : des banderoles confisquées et des menaces de garde à vue



Banderole sur la fontaine des Danaïdes lors de la manifestation anti-Jo à Marseille le 8 mai 2024. Photo : PID

Par Pierre Isnard-Dupuy,, le 8 Mai 2024

Lien : <https://marsactu.fr/bref/manifestation-no-jo-des-banderoles-confisquees-et-des-menaces-de-garde-a-vue/>

Un millier de personnes ont manifesté en début d'après-midi des Réformés à la Porte d'Aix, ce mercredi 8 mai, pour faire entendre leur opposition aux Jeux Olympiques. Ce parcours avait été fléché par le ministère de l'Intérieur, alors que plusieurs dizaines de milliers de personnes étaient rassemblées dès l'après-midi, pour l'accueil du Belem et de la flamme olympique.

Dans le cortège, Alice, membre de la coordination anti-JO s'inquiète que les mesures de surveillance policières, en particulier la vidéosurveillance algorithmique autorisé par la loi JO, "*ne soient pérennisées par la suite et restreignent encore plus les droits et libertés.*" Anna, du collectif No JO 2030, opposé à la candidature française aux JO d'hiver, est chaussée de vieux skis de fond, symboles les conséquences du réchauffement climatiques dans des Alpes de moins en moins enneigées. Elle dénonce l'absence de consultation démocratique des citoyens pour décider de l'organisation d'olympiades en France. En tête de cortège, les militants en soutien à la Palestine font entendre avec ferveur leurs slogans appelant à l'exclusion des équipes sportives Israéliennes. À la porte d'Aix, le cortège converge avec un rassemblement anti-colonial commémorant les massacres du 8 mai 1945 en Algérie et appelant au droit à l'autodétermination des palestiniens comme de tous les peuples.

Vers 16 h 30, alors que la manifestation se disperse, une demi-douzaine de "Reds rebels", des militants d'Extinction Rebellion vêtus de rouge de la tête au pied, le visage maquillé de blanc, sont soumis à un contrôle d'identité, en face du conseil régional. Leur banderole est confisquée par les agents de police. "*Ce n'est pas une façon de s'habiller. Nous vous donnons un avertissement sans frais, la prochaine fois ce sera une garde à vue. N'allez pas mettre de troubles ailleurs*", leur intime le chef du groupe policier en finissant par les laisser repartir. Manifestement, comme l'a constaté *Marsactu*, les militants ne faisaient que circuler sur le trottoir en quittant le rassemblement.



Le sound system Circular Octopulse qui anime l'après manifestation des No JO aux Réformés le 8 mai 2024.
Photo : PID

Plus tôt dans l'après-midi, vers 15 heures, des policiers sont venus retirer d'autres pancartes anti-JO autour de la fontaine des Danaïdes aux Réformés. Elles étaient disposées sur ou à proximité d'un vélo triporteur muni d'un *sound system* pour faire danser les protestataires. Sans message à afficher dans l'espace public, *"on a l'air de gens qui font la fête pour la flamme, s'agace Simon, rencontré en fin d'après-midi. C'est fabuleusement médiocre, c'est petit bras"*, commente-t-il à propos de la méthode.

Pourtant le ministre de l'intérieur Gérald Darmanin avait donné lui-même sa parole pour que l'expression des oppositions puisse se faire sur ces places dédiées. Contactée, la préfecture de police nous renvoie aux règles qu'elle a édictées concernant les *"objets interdits"*. Banderoles et autres objets support de messages y sont pourtant seulement indiqués pour *"le site de célébration"*. Qui se situe au Vieux Port et ne comprend donc pas d'autres endroits dans la ville.